

Pluie de Hannetons - Galilée

Numéro d'inventaire : 1979.18200.32

Auteur(s) : Émile Bayard

Félix Jean Gauchard

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Bayard (Emile)

Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.

Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure signée Émile Bayard, représentant une diligence attaquée par une nuée de hannetons. Verso: texte anonyme sur l'incident (1832) et autres phénomènes semblables ("extrait des cent tableaux de science pittoresque") . [autre couverture avec même gravure et texte différent : voir n°4.3.02/ 1979. 18200 (8)] B/ Recto, une gravure non signée, représentant Galilée en buste dans un cadre ornementé avec instruments d'astronomie. Verso: texte anonyme sur Galilée ("extrait des cent tableaux de science pittoresque").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Nombre de pages : 4
ill.

LI — PLUIES DE SAUTERELLES ET DE HANNETONS

Si les croyances superstitieuses de nos ancêtres leur faisaient voir le sort du sang les possesseurs rongeurs amenés, du sable du désert, ou provenant des excréments de certains insectes, il faut dire qu'ils avaient raison, à juste titre que ces animaux peuvent accompagner la chute de la pluie. Ils se trouvaient sans doute en croyant que ces animaux provenaient du ciel (nous savons aujourd'hui qu'ils étaient simplement ensauvées par le vent et mûles à la pluie), mais leur observation était néanmoins exacte.

Parmi les animaux dont la chute a été observée, nous signalerons : des grenouilles, des poissons, des xanthelles, des hannetons.

« Les pluies de sauterelles sont dues, à des caravanes volantes de ces insectes qui arrivent soutenues par les vents, s'alimentent et chassent en désert aride la contrée la plus fertile. Vues de loin, leurs bandes innombrables ont l'aspect de nuages noirs. Ces nuées sinistres cachent le soleil. Aussi haut et aussi loin que les yeux peuvent porter, le ciel est noir et le sol jonché de ces insectes. Le bruissement de ces millions d'ailes est comparable au bruit d'une catastrophe.

« Quand l'horrible armée se laisse tomber à terre, les branches des arbres cassent. En quelques heures et sur une étendue de plusieurs lieues, toute végétation a disparu. Les blés sont rongés jusqu'à la racine, les arbres dépouillés de leurs feuilles. Tout a été détruit, sec, haché, dévoré. Quand il ne reste plus rien, le terrible essaim s'envole, rommé d'un signal donné, et repart, laissant derrière lui le désespoir et la famine.

« Il arrive souvent qu'après avoir tout ravagé, ils périssent de faim avant l'époque de la ponte. Leurs inanimables cadavres, amoncelés et délaissés par le soleil, ne tardent pas à entrer en putréfaction. Par les exhalaisons infectes qui s'en dégagent, des maladies épidémiques se déclarent, qui

Parmi les invasions de sautereilles les plus désastreuses, signalons :

L'invasion de 1719, qui arrêta l'armée de Charles XII, roi de Suède, en retraite dans la Laponie, après la défaite de Poltava.

L'invasion de 1683, sous Louis XIII, dans la campagne d'Arles. « Les comtes d'Arles et de Marseille firent ramasser les œufs. Arles dépensa pour cette chasse 25.000 francs et Marseille 29.000 francs; 2000 quintaux d'œufs furent enterrés en jets dans

le Rhône. En comptant 1 750 000 œufs par quintal, cela donnerait un total de 5 milliards 250 millions de sauterelles détruites en germe et qui, sans cela, auraient bientôt renouvelé les ravages dont le pays venait d'être victime.

En Algérie, les plus terribles invasions ont eu lieu en 1815 et en 1896.

Les historiens anciens nous apprennent qu'ils furent témoins de pluies de grenouilles et même de poissons. A une époque qui n'est malheureusement pas indiquée, il tomba des grenouilles en Grèce et en si grande quantité que les maisons et les chemins en étaient remplis. On ferma les habitations et on en tua un grand nombre; on trouvait des grenouilles mêlées aux aliments et entées avec eux.

On a vu aussi de véritables pluies de hannetons descendre comme d'un nuage épais et couvrir les campagnes, les routes et les chemins.

« En 1574, ces insectes furent si abondants en Angleterre, qu'ils empêchèrent plusieurs moulins de tourner.

» En 1688, en Irlande, ils formaient un usage si épaissi, que le ciel en était effrayé l'espace d'une

repas, que le ciel en était obscurci l'espace d'une heure, et que les paysans avaient peine à se frayer un chemin dans les endroits où ils s'abattaient. Ils détruisaient toute la végétation de sorte que le paysage révélât l'aspect désolé de l'hiver, leurs malheureux vornes faisaient un bruit comparable à celui que produit le sciage d'une grosse pice de bois, et le soir le bourdonnement de leurs ailes ressemblait à des roulements lointains de canons. Les malheureux Irlandais furent réduits à faire

En 1832, le 18 mai, à neuf heures du soir, une légion de hannoniots assaillit une diligence, sur la route de Gourmay à Gisors, à sa sortie du village de Falmonnières, avec une telle violence, que les

chevaux, aveugles et épouvantés, refusèrent d'avancer et que le conducteur fut obligé de reculer jusqu'au village pour y attendre la fin de

On comprend assez bien que le vent puisse réunir, puis classer en groupe des insectes; ce qui surprend davantage, ce sont les pluies de poissons! Il faut supposer qu'une trombe (colonne d'air tournoyante) a aspiré l'eau d'une mare ou d'un ruisseau et a entraîné les poissons qui vivaient dans cette eau.

EXTRAIT DES CENT TABLEAUX DE SCIENCE PITTORESQUE

Paris. — Imb. Gauthier, Village, N.-nord des Grands-Augustins.

VIII — GALILÉE

Le grand astronome Galilée naquit à Pise, dans le grand-duché de Toscane (Italie), le 15 février 1564. Dès jeune heure, le jeune homme manifesta un goût très-prononcé pour les arts et surtout pour les sciences; aussi, et bien que cette détermination dût imposer des

...qui dut imposer des sacrifices considérables à sa famille, qui n'avait pas de fortune, il fut décidé que le jeune homme étudierait la médecine et qu'il se ferait inscrire comme étudiant à l'université de Pise. Galilée avait alors vingt ans.

Galilée se fit beaucoup d'ennemis à Pise par l'indépendance de son caractère. Il dut quitter l'Université et se rendit à Padoue où ses protecteurs lui avaient procuré une chaire de mathéma-

En septembre 1592 à juillet 1610, Galilée demeura à l'Université de Padoue. Durant ces dix-huit années, des dizaines de remarquables astronomes allaient à sa recherche et lui firent une réputation internationale. Sa renommée s'étendit à

Yanbou de Gahé dans l'a-

Galilée quitta Padoue en 1610 et vint professer les mathématiques à Florence. C'est à cette époque qu'il se livra plus particulièrement à l'étude de l'astronomie et qu'il osa déclarer, contrairement aux idées reçues, que le Soleil était immobile dans l'espace et que la Terre tournait autour de lui. Cette

doctrines du mouvement de la terre, déjà professées par l'astronome Copernic, était alors considérée par l'Eglise catholique comme une hérésie. Galilée fut mandé à Rome devant le tribunal de l'Inquisition et dut abjurer ce que le tribunal appelait ses

Le 22 juin eut lieu la cérémonie de l'inspiration, en présence

de tous les prélats
et cardinaux... Un-
lustre vieillards, de gou-
verneur, dat lire ce qui
suit : « Nor, Galles,
âge de soixante-dix
ans, ayant tous les

yeux les Saints Euan-
giles que je touche
de mes mains....
ayant écrit et fait
imprimer un livre
dans lequel l'exposi-
tion le *monde est le*
centre du monde et
ne se meut point....
j'ai juré, je m'engage
et je déteste les er-

On raconte qu'en se relevant, Gallien se serait écrié en parlant de la terre :
« E per si muore! »
Et pourtant elle l'aure
et que Gallien ait eu cette pensée, c'est
est fielle à croire!
mais certainement

il ne l'exprima pas à haute voix, car le tribunal n'aurait pas manqué de recommencer son procès et cette fois Gallien eût été livré au bourreau.

Après avoir été détenu quelque temps dans la ville Médan, à Rome, Galilée obtint la permission de se retirer à Sienna où il resta prisonnier.

La solitude, la mort d'une fille bien-aimée, détruisirent rapidement sa santé. Il perdit d'abord un oeil, puis les deux yeux.

Galilée mourut le 9 janvier 1642.

EXTRAIT DES CENT TABLEAUX DE SCIENCE PICTORESQUE.

Barre — Iron-Clayton-Village, 10 miles from Clayton, Arkansas

H. et C^e Paris.

H. et Co. Paris

GALLER

10